

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Monoxyde de carbone : plus de 300 personnes ont été intoxiquées en 2016, cinq sont décédées

» 108 épisodes d'intoxications ont concerné 307 personnes et causé cinq décès : c'est le bilan chiffré 2016 établi par l'ARS (Agence régionale de santé) alors que débute la saison de chauffe, période où le risque est le plus grand. Car même si les épisodes d'intoxication au monoxyde de carbone (CO) sont susceptibles de se produire tout au long de l'année, 70 % des cas recensés en Auvergne-Rhône-Alpes en 2016 sont survenus pendant la période de chauffe (du 1^{er} janvier au 31 mars, puis du 1^{er} octobre au 31 décembre). Le CO, gaz d'autant plus dangereux qu'il est invisible et inodore, est produit lors d'une combustion. Les cas d'intoxications sont causés par des appareils de chauffage défectueux, ou des modes de chauffage inappropriés, associés à une absence de ventilation.

AIX-LES-BAINS

Nouvelle unité de soins thermaux "Première classe" à Chevalley

» Si la plupart des établissements thermaux, dont l'activité se porte bien, rénovent à tout va, les Thermes Chevalley du groupe Valvital vont plus loin. Le PDG Bernard Riach a confirmé hier qu'une quatrième unité de soins serait construite en 2019 pour accueillir, fin 2020, 8000 curistes supplémentaires. Ceux-ci seront choyés, puisque cette unité signera par ailleurs le retour de la "Première classe", qui a disparu il y a fort longtemps à Aix.

L'ALMANACH SAVOYARD
Météo
Reportages
Histoire / Recettes
Jardinage
2018
Carrément surprenant !
Vient de paraître

VOTRE RÉGION

MONTAGNE | La belle année des refuges français : les hébergements d'altitude de la Fédération des clubs alpins (FFCAM) en hausse de 2 %

Le refuge du col de la Vanoise désormais plus fréquenté que celui du Goûter

Trois ans après son inauguration, le nouveau refuge du col de la Vanoise tire les dividendes de son fuselage moderne. Il est désormais le premier lieu d'accueil français d'altitude en fréquentation au vu de l'activité 2017 favorisée par l'ensemblement estival.

Le bâtiment au pied de la Grande Casse (2 515 m) devance désormais le refuge du Goûter sur la voie normale du mont Blanc en nombre de nuitées. Pour Nicolas Raynaud, président de la FFCAM, cette performance s'inscrit dans la logique de diversification : « Les refuges qui s'adressent à tous les publics, du randonneur à la journée à l'alpiniste, en passant par l'escalade, le raid et le ski de printemps tirent leur épingle du jeu ».

Le Thabor ou la Dent Parrachée dans la même dynamique

Conséquence des grands travaux engagés dans les années 2000 (NDLR : une vingtaine de bâtiments reconstruits ou rénovés pour 55 M€) afin de remettre au goût du jour un accueil vieillissant, l'activité des 125 hébergements de la Fédération française des clubs alpins et de montagne (FFCAM) a augmenté de 2,4 % cette année atteignant 257 000 nuitées. Une embellie qui se confirme depuis 5 ans, après un exercice 2016 déjà en hausse de 6 %. Cette année outre le col de la Vanoise, le Thabor ou la Dent Parrachée illustrent cette dynamique. Comme un signe, les trois premiers refuges les plus visités (*lire ci-contre*) ont subi les plus grands liftings.

Et le vaste plan susceptible de rendre la montagne plus attractive se poursuit. Dans le Vénéon (Isère), secteur jus-



« Les refuges qui s'adressent à tous les publics, du randonneur à la journée à l'alpiniste, en passant par l'escalade, le raid et le ski de printemps tirent leur épingle du jeu », indique le président de la FFCAM. Le portrait-robot de celui de la Vanoise ! Photo FFCAM

que là délaissés, Temple Écrins a fait sa mue avec une splendide baie vitrée, de plus vastes volumes, plus de confort, des douches et des couchettes redistribuées en petits espaces pour mieux séparer les publics selon les objectifs de courses et de pratiques. L'heure est également aux énergies propres (solaire et pico-centrale hydro électrique). La gardienne Marie Gardent accueillera les visiteurs en juillet dans les meilleures conditions. Outre un chantier à 3M€ à la brèche

de Rolland dans les Pyrénées, c'est un autre refuge emblématique qui a gagné en confort : en Maurienne, la Dent Parrachée a vu sa superficie doubler, tout en gardant sa capacité.

Travaux d'urgence au promontoire sous la Meije

Enfin, le chantier le plus délicat car le plus imprévu a été bouclé le 25 octobre avant l'arrivée de la neige. Fin août le Promontoire était endommagé par un éboulement sur

la voie normale de la Meije, au passage du Crapaud, lié à l'érosion naturelle. Pour effectuer les travaux de purge (trois semaines), la commune de Saint-Christophe a pris un arrêté d'interdiction de l'itinéraire, les pierres s'évacuant jusque 200 m en aval du refuge. Et les travaux de réparation du bâtiment (trois semaines aussi) ont été bouclés en un temps record. « On pourra gravir la Meije l'été prochain », se félicite Nicolas Raynaud, grâce à la coopération du parc et de la commune

confiant la maîtrise d'ouvrage à la FFCAM qui a fait plancher trois salariés sur l'opération à plein-temps. Inédit.

« C'est la première fois qu'un refuge était touché de la sorte, observe le gardien Frédi Meignan. Au vu de ce qui a été purgé, plusieurs dizaines de m³ auraient pu tomber sur des gens. Bref, ce phénomène constitue un avertissement sans frais ». Et la surveillance des refuges face aux risques naturels, s'annonce comme un enjeu du futur.

Antoine CHANDELLIER

TOP 10

Les refuges les plus fréquentés en 2017

- 1 | Col de la Vanoise (Savoie)
9 700 nuitées.
- 2 | Goûter (Haute-Savoie)
9 650 nuitées.
- 3 | Albert 1^{er} (Haute-Savoie)
9 100 nuitées.
- 4 | Col de la Croix du Bonhomme (Savoie)
7 800 nuitées.
- 5 | Merveilles (Alpes-Maritimes)
7 650 nuitées.
- 6 | Oulettes de Gaube (Hautes-Pyrénées)
7 500 nuitées.
- 7 | Écrins (Hautes-Alpes)
6 900 nuitées.
- 8 | Tête Rousse (Haute-Savoie)
6 150 nuitées.
- 9 | Pelet Polset (Savoie)
5 650 nuitées.
- 10 | Glacier Blanc (Hautes-Alpes)
5 600 nuitées.

Les autres refuges

■ Le parc de la FFCAM (125 refuges) représente plus d'un tiers des refuges français. Une grande partie relève du privé.

■ Le Parc national de la Vanoise exploite 16 refuges dont le plus grand celui de l'Arpont voit sa fréquentation varier de 3600 à 5000 nuitées. Le bilan est en cours ainsi que celui de l'enquête de fréquentation sentiers et sites touristiques, réalisée par Orange.

■ Dans le massif du Mont-Blanc, la compagnie des guides de Chamonix en exploite trois. Le plus grand, le refuge des Cosmiques atteint jusqu'à 9 000 nuitées avec près de 240 jours d'ouverture par an (plus grosse amplitude), mais il accuse une baisse de 10 % cette année. Situation délicate aussi au Requin, dans la vallée Blanche, en raison de la sécheresse subie par les glaciers et des orages estivaux.

Les "préfas" de la Vanoise dans un entrepôt



Dans les années 1970, un bâtiment particulier était monté au col (au premier plan). Les spécialistes de l'architecture criaient au génie, d'autres sont restés plus dubitatifs. La structure a été démontée.

Au col de la Vanoise, restait à évacuer les deux anciens bâtiments dressés en 1974, aux airs de baraques de chantier, portant la marque indélébile des années 70 et de l'architecte ingénieur Jean Prouvé, bénéficiant du label patrimoine du XX^e siècle. Un temps un acquéreur avait été

trouvé, un galeriste de la région de Perpignan ayant l'intention d'en faire un espace d'exposition sur le design des années 60.

Las, il s'est désisté pour raisons économiques. C'est donc la FFCAM qui a nettoyé le site, procédé au démontage et au stockage dans un hangar de Mont-

mélian de ces « œuvres ». « C'était de notre responsabilité de mettre le site en état », explique Nicolas Raynaud. Montant de l'opération : 150 000 €. Avec la commune de Pralognan, la FFCAM projette de rénover l'historique refuge Félix Faure, en pierres, pour 30 places de plus.

25 bâtiments à rénover pour 36M€ dans les huit ans

En décembre, la FFCAM devrait dévoiler son plan d'investissement à huit ans. Il devrait porter sur un programme de 36M€ pour rénover 25 bâtiments répartis équitablement entre le massif des Écrins (Glacier Blanc, Écrins, Lac du Pavé, la Lavey, Chatelleret, Promontoire) les deux Savoie (Couvercle, Croix du Bonhomme) les Pyrénées et les autres massifs (Merveilles).

Sur ce montant, la Fédération entend investir 2M€ par an en fonds propres (pour autant en entretien). Il lui resterait 20M€ à trouver en subventions en se tournant notamment vers les régions. Autre signe de la priorité donnée aux refuges : la FFCAM va nommer un salarié spécialisé dédié aux bâtiments des Écrins. Un autre devrait être affecté aux Alpes du nord et un troisième pour les Pyrénées.



Le nouveau « Temple Écrins » à Saint-Christophe en Oisans, la Bérarde (Isère), a fait sa mue. Photo ALUFAURE